

Analyse de l'environnement :

Les soins virtuels au Canada



Introduction

Offrir à tous les Canadiens, dans l'ensemble du système de santé fédéral, un accès équitable aux soins contre le cancer reste un défi au vu des grandes distances entre les centres de prestation de soins de santé et de la concentration de la population dans la partie sud du pays. Alors que le nombre de Canadiens recevant un diagnostic de cancer augmente, de nouveaux modèles de prestation de soins qui améliorent l'accès et permettent des diagnostics plus rapides et une meilleure durabilité sont nécessaires.

Le Partenariat canadien contre le cancer (le Partenariat) assure la coordination de la Stratégie canadienne de lutte contre le cancer (la Stratégie). La deuxième version récemment actualisée de la Stratégie (2019-2029) illustre le fait que la technologie doit jouer un rôle plus important dans l'accélération de l'amélioration des résultats de la lutte contre le cancer pour les Canadiens. Plus particulièrement, la Stratégie réclame la prestation de soins plus près du domicile des patients. Des modèles de prestation de soins plus récents, tels que les soins virtuels, peuvent offrir des solutions aux difficultés liées à la disponibilité et peuvent répondre à d'autres besoins non satisfaits comme le diagnostic plus

précoce des cancers et l'amélioration de l'expérience du patient.

Afin de comprendre où se situent les principales possibilités au sein du système de lutte contre le cancer au Canada et d'améliorer les résultats grâce à l'utilisation accrue des soins virtuels, le Partenariat a lancé la présente analyse de l'environnement sur l'état actuel des soins virtuels au Canada. Pour mieux comprendre l'écosystème des soins virtuels au Canada, cette analyse a exploré leur utilisation à la fois dans le système public et par le biais d'offres privées/commerciales.

Le présent document est un précis du rapport complet qui contient une synthèse des résultats tirés de la documentation universitaire et parallèle, de présentations effectuées lors de conférences, de stratégies du système de santé et de dix-huit entretiens avec des intervenants participant directement au déploiement ou à la prestation de soins virtuels en première ligne. Des démonstrations de quatorze prestataires de plateforme de soins virtuels et d'une solution faisant appel à des services de consultations électroniques ont également été effectuées pour enrichir les fonctionnalités disponibles et l'expérience utilisateur.



La production du présent document a été rendue possible grâce au soutien financier de Santé Canada, par l'entremise du Partenariat canadien contre le cancer.

Citation suggérée :

Partenariat canadien contre le cancer. (2019). *Les soins virtuels au Canada : résumé de l'analyse de l'environnement*. Toronto, Ontario : Partenariat canadien contre le cancer.

Partenariat canadien contre le cancer
145, rue King Ouest, bureau 900
Toronto (Ontario) M5H 1J8

Pour en savoir plus sur cette publication, veuillez adresser un courriel à info@partenariatcontrelecancer.ca.



Définition des soins virtuels

Aux fins de cette analyse de l'environnement, les soins virtuels ont été définis comme suit :

« L'UTILISATION DE LA TECHNOLOGIE POUR FACILITER UNE VISITE ENTRE UN PATIENT ET UN FOURNISSEUR DE SOINS DE SANTÉ QUI SE TROUVENT À DEUX ENDROITS DIFFÉRENTS, AU MOYEN D'UN SYSTÈME VIDÉO OU AUDIO, OU PAR L'ENVOI DE MESSAGES TEXTE. »

Les soins virtuels peuvent également faciliter les interactions entre fournisseurs; cependant, cette analyse est axée sur les interactions entre patient et fournisseur.

Les technologies suivantes complètent souvent les soins virtuels, mais seules, elles ne sont pas considérées comme des technologies de « soins virtuels » :

- Applications ciblant la santé générale et le bien-être
- Appareils de surveillance de l'état de santé
- Surveillance des patients à distance

- Outils d'évaluation/de diagnostic/ de triage assistés par l'intelligence artificielle
- Portails de patients
- Dossiers médicaux électroniques
- Orientations et consultations électroniques

Objectifs de notre analyse

Les objectifs suivants ont guidé l'analyse de l'environnement des soins virtuels :

- Étudier la façon dont les soins virtuels sont utilisés au Canada
- Déterminer les avantages, les outils, les possibilités et les obstacles associés aux soins virtuels
- Découvrir et passer en revue les logiciels qui permettent la prestation de soins virtuels
- Repérer les occasions pouvant permettre aux soins virtuels de contribuer à répondre aux priorités et aux mesures énoncées dans la Stratégie canadienne de lutte contre le cancer actualisée

Écosystème des soins virtuels au Canada

Dans tout le pays, les patients participent à des consultations par vidéo avec des spécialistes depuis des années. Toutefois, ces consultations exigent traditionnellement que les patients se rendent dans un centre de télémédecine. De ce fait, les consultations peuvent être couvertes par les régimes d'assurance-maladie publics des territoires de compétence. Même si les patients doivent quitter leur domicile pour se rendre à ces consultations, ces programmes connaissent du succès et ont évité à des patients vivant dans des régions éloignées et rurales de parcourir de grandes distances pour voir des spécialistes dans des centres urbains distants.

Au fur et à mesure que la technologie avance, on accorde davantage d'importance à des solutions qui permettent de maintenir les patients à domicile pour ces consultations, grâce à des logiciels qui peuvent être utilisés sur leurs propres appareils.

La demande de prestation virtuelle à domicile de soins primaires et/ou épisodiques est également de plus en plus forte au Canada. Soutenu par les employeurs et les compagnies d'assurance, le secteur des cliniques virtuelles commerciales connaît une croissance rapide au pays.

Aujourd'hui, l'écosystème des soins virtuels au Canada se compose de trois principaux modèles de prestation, qui sont les réseaux de télémédecine des territoires de compétence, les plateformes logicielles commerciales qui permettent la prestation de soins virtuels au sein de milieux cliniques et les cliniques de soins virtuels privées.

Exemple de réseau de télémédecine

Le Réseau de télémédecine de l'Ontario est l'un des plus grands réseaux de télémédecine du monde. Au cours de l'année 2018-2019, le réseau a fourni :

2 847

systèmes de vidéoconférence
 en salle dans des
 établissements de soins de
 santé

8 617

comptes vidéo sur PC

1 045 389

consultations de patients

75 077

consultations par vidéo
 effectuées au domicile du
 patient

Source : Réseau de télémédecine de l'Ontario

Le système public :

Les réseaux de télémédecine

Les organisations des provinces, des territoires et des Premières Nations entretiennent leurs propres réseaux de télémédecine/télesanté pour assurer des consultations virtuelles sécurisées. Ces réseaux sont principalement utilisés pour mettre en lien les patients vivant dans des régions éloignées et les spécialistes des centres urbains distants. Ainsi, les patients se rendent dans un centre de télémédecine pour effectuer une consultation virtuelle avec un spécialiste. Les consultations dans les centres de télémédecine sont couvertes par les programmes publics d'assurance-maladie.

Ces réseaux ont été mis au point à l'aide de matériel de vidéoconférence acheté auprès de fabricants d'appareils mondiaux tels que Polycom, Cisco et Philips.

Information complémentaire

La Colombie-Britannique est le seul territoire de compétence où les consultations virtuelles avec des fournisseurs de soins primaires sont couvertes par le régime public d'assurance-maladie pour tous les résidents. La couverture a débuté en 2012 et couvre les consultations par le biais des cliniques virtuelles.

Une transition vers l'abandon des soins virtuels utilisant un support physique

Alors que de nouvelles technologies apparaissent, les réseaux de télémédecine commencent à tirer profit de solutions de soins virtuels faisant appel à des logiciels, qui permettent aux médecins d'utiliser leurs appareils existants au lieu de compter sur le matériel de vidéoconférence qui se trouve dans une salle de télémédecine.

Dans certains cas, les patients peuvent également utiliser leurs propres appareils, pour faire des consultations virtuelles à domicile une réalité. Cependant, comme indiqué dans le tableau ci-dessous, l'adoption de nouvelles modalités de soins virtuels dans plusieurs territoires de compétence est fragmentée et très récente, sporadique ou non existante.

P : Provincial T : Territorial R : Régional Pi : Pilote											
MODALITÉS ACTUELLES	C.-B.	Yn	Alb.	T.N.-O.	Sask.	Man.	Man. Premières Nations	Nt	Ont.	Ont. Premières Nations	N.-B.
Soins virtuels utilisant du matériel	P	R	P	R	P	P	R	T	P	R	P
Soins virtuels utilisant des logiciels	R	RPi	R		RPi	Pi			P	R	P
Soins virtuels utilisant des logiciels à domicile	R	RPi	RPi		RPi				R	R	P
Messagerie asynchrone sécurisée	R					P	P		R		

Source : Inforoute Santé du Canada – ACCÈS : Résultats des territoires de compétence concernant les soins virtuels (2019)

Les plateformes de soins virtuels

Des solutions commerciales basées sur des logiciels sont disponibles sur le marché canadien et prennent de plus en plus d'ampleur. Ces produits offrent aux fournisseurs de services de santé la capacité de fournir des soins virtuels, notamment en installant leurs propres cliniques virtuelles. Ces solutions sont souvent associées à d'autres technologies de santé numériques dans le cadre d'un ensemble plus large.

Ces plateformes sont à la base de plusieurs projets pilotes et études sur les soins virtuels au Canada, notamment ceux qui appuient les consultations virtuelles avec des fournisseurs de soins primaires, les suivis avec les spécialistes et les gardes de télémédecine dans les hôpitaux. Certaines de ces solutions offrent également des technologies de surveillance des patients à distance, qui sont utilisées pour appuyer les projets pilotes pour les personnes atteintes de maladies chroniques telles que la bronchopneumopathie chronique obstructive.

La plupart des plateformes de soins virtuels sont des modèles SaaS de services infonuagiques, qui sont utilisés sous licence par les organismes de soins de santé par le biais d'un abonnement mensuel en fonction du nombre de fournisseurs de soins de santé qui utilisent la plateforme.

Actuellement, un grand nombre de ces solutions sont utilisées par les fournisseurs de soins en santé mentale, en soins à domicile et par les professionnels paramédicaux.



Caractéristiques les plus courantes :

- Salle d'attente virtuelle
- Prise de rendez-vous
- « Consultations virtuelles » par vidéo, audio ou messagerie texte
- Téléchargement de photos/vidéos
- Accès à l'historique des consultations et aux notes d'accompagnement
- Délivrance/réception d'ordonnances et de demandes d'examen

Exemples de plateformes :

AlayaCare

Akira

Trousses de diagnostic de santé connectées de Cloud DX

InputHealth

iUGO Care

Livecare

Medeo

Maple

NexJ

Novari eVisit

OnCall

Think Research VirtualCare



Services non urgents les plus courants fournis :

- Soins de courte durée
- Soins aux maladies chroniques
- Santé sexuelle
- Santé mentale
- Conseils médicaux
- Ordonnances et demandes d'examens de laboratoire

Exemples de services :

Akira

Babylon par TELUS Santé

Dialogue

EQ Care

GOeVisit

Maple

Soins de santé virtuels sur demande de Medisys

Wello

Les cliniques virtuelles privées

Le Canada compte plusieurs cliniques virtuelles connaissant un essor rapide et offrant aux Canadiens un accès à des fournisseurs de soins primaires et/ou épisodiques. Ces services offrent aux patients un accès sur demande et programmé à des professionnels de santé et paramédicaux, y compris un accès 24 h/24 et 7 j/7. Les zones de couverture de ces cliniques virtuelles varient en fonction des permis d'exercice requis par les territoires de compétence pour leurs fournisseurs de soins.

Ces services ciblent souvent les employeurs ou les compagnies d'assurance qui offrent un accès aux services de soins virtuels en tant qu'avantage en matière d'emploi, même si les Canadiens souscrivent également individuellement à bon nombre de ces services. Les honoraires sont perçus directement auprès de l'abonné, en général sous forme d'abonnement mensuel.

En reconnaissant une croissance possible du marché au Canada, Teladoc, décrit comme un chef de file mondial des soins virtuels, a annoncé l'élargissement de son portefeuille au marché canadien en mars 2019. Teladoc est au service de plus de 20 millions de patients et offre des solutions dans 130 pays^[1].

Adoption

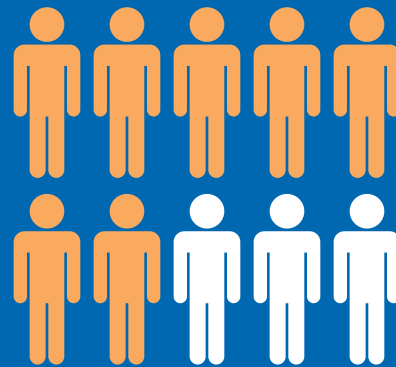
Même si l'adoption des soins virtuels au Canada augmente, de nombreux experts estiment que le pays est en retard. Imaginez que Kaiser Permanente aux États-Unis effectuait déjà 52 % de ses 110 millions de rencontres patient-médecin par l'entremise de téléphones intelligents, de vidéoconférences, de kiosques et autres technologies fin 2016^[iii].

Une demande croissante des patients

Une étude menée en 2018 par Inforoute Santé du Canada auprès de 2 406 Canadiens adultes a révélé que 41 % des répondants ont affirmé qu'ils aimeraient interagir par le biais de la vidéo avec un fournisseur de soins de santé. De plus, 74 % des répondants souhaitaient utiliser la technologie pour les points de contact réguliers tels que les renouvellements d'ordonnances^[iiii].

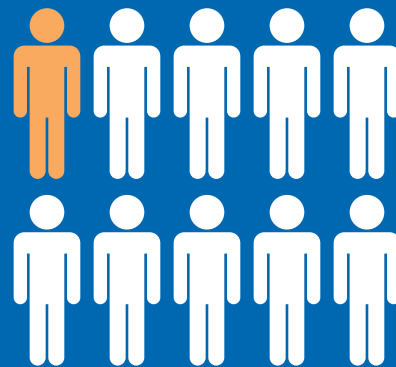
Peu de fournisseurs de soins virtuels

Dans le sondage réalisé auprès de médecins canadiens en 2018, Inforoute Santé du Canada a découvert que seuls 4 % des médecins de soins primaires offraient à leurs patients des consultations virtuelles par vidéo et que 5 % utilisaient un outil en ligne pour permettre aux patients de demander des renouvellements d'ordonnances. La même étude a révélé que 9 % des spécialistes répondants offraient des consultations virtuelles^[iv].



7 personnes sur
10 tireraient profit
des consultations
virtuelles

*Source : Association médicale canadienne.
Façonner l'avenir de la santé et de la
médecine (2018)*



Moins de 1 personne
sur 10 a bénéficié
d'une consultation
virtuelle

*Source : Association médicale canadienne.
Façonner l'avenir de la santé et de la
médecine (2018)*

91 %

des patients qui ont bénéficié d'une consultation virtuelle l'ont trouvée très utile ou assez utile

Source : Inforoute Santé du Canada. Les visites virtuelles en Colombie-Britannique (2016)

89 %

des patients trouvent leurs rendez-vous de suivi aussi utiles qu'une consultation en face à face

Source : NSHA Medeo Study (2018)

99 %

des patients utiliseraient à nouveau les soins virtuels

Source : Réseau de télémédecine de l'Ontario. Projet pilote de soins primaires de eVisit (2019)

62 %

des médecins trouvent les consultations virtuelles aussi utiles que les consultations en face à face

Source : NSHA Medeo Study (2018)



1 médecin sur 3 pense que les consultations virtuelles sont préférables aux consultations en personne.

Source : eHealth Centre of Excellence, 2019 eHealth Conference

Rétroactions des utilisateurs

Les résultats des projets pilotes canadiens indiquent un niveau élevé de satisfaction à l'égard des soins virtuels chez les patients et les fournisseurs de soins.

Les patients apprécient les soins virtuels

Des études montrent que les patients apprécient l'aspect pratique, le gain de temps et les économies de coûts que permettent les soins virtuels. Ils accordent également aux expériences de soins virtuels une note élevée sur le plan de l'utilité et de la qualité des soins.

Les fournisseurs voient les avantages des soins virtuels

Des études montrent également que les fournisseurs qui offrent des soins virtuels trouvent les consultations virtuelles utiles et comprennent les avantages pour leurs patients, même si les fournisseurs avertissent que les soins virtuels ne doivent pas remplacer les consultations en personne comme « relation primordiale » avec les patients.

« LA TÉLÉMÉDECINE NOUS A PERMIS DE FOURNIR UN ACCÈS À DES SOINS QUI NE SERAIENT AUTREMENT PAS DISPONIBLES À ALBERTON. »

— PAUL YOUNG, ADMINISTRATEUR, HÔPITAL WESTERN

Avantages potentiels des soins virtuels

Les soins virtuels sont reconnus comme étant en bonne position pour améliorer l'accès aux soins, fournir une expérience améliorée pour les patients et favoriser la durabilité à long terme de notre système de santé.

Avantages pour la qualité de vie des patients

- Confort et commodité d'être à domicile
- Visites à l'hôpital évitées pour les personnes immunodéprimées
- Risque de chute plus faible pour les personnes fragiles et/ou âgées
- Facilité pour les proches de se joindre aux visites (avec le patient ou ailleurs)
- Réduction du temps d'arrêt de travail pour les patients et les familles pour se rendre aux rendez-vous
- Réduction des coûts de déplacement/stationnement et gain de temps pour les rendez-vous (en particulier pour les collectivités rurales et éloignées)

Avantages pour le système de santé

- Complément aux soins centrés sur le patient
- Amélioration de l'accès aux soins
 - *Fournit une expertise et des spécialistes aux collectivités mal desservies*
 - *Fournit de nouvelles solutions pour offrir un accès 24 h/24 et 7 j/7*

- Amélioration des résultats des patients
- Offre d'une nouvelle option pour gérer les pénuries de personnel
- Réduction des temps d'attente
- Appui au développement professionnel
- Appui à la collaboration entre fournisseurs

Sources d'économies potentielles pour le système de santé

- Réduction des consultations inappropriées aux urgences et dans les cliniques sans rendez-vous
- Réduction des admissions et réadmissions dues à des maladies chroniques non prises en charge
- Réduction des frais de déplacement et des remboursements des frais de déplacement (patients et médecins)
- Réduction des consultations inutiles chez des spécialistes

Obstacles et facilitateurs

Au Canada, l'adoption de masse des soins virtuels est limitée par des obstacles en matière de politique/réglementation, de préparation organisationnelle, d'appui individuel et de technologie. Pour aider à surmonter ces difficultés, plusieurs

faciliteurs ont été établis et sont utilisés. Alors que l'utilisation des soins virtuels augmente, des champions cliniques, des expériences réussies et des pratiques exemplaires émergent.

Politique/réglementation

Obstacles

- Manque de prise de décisions centralisée et coordonnée
- Manque de normes nationales
- Droit d'exercice dans les territoires de compétence
- Modèles de rémunération des fournisseurs
- Aspects budgétaires
- Réglementation en matière de respect de la vie privée

Faciliteurs

- Augmenter la collaboration et le partage des pratiques exemplaires dans les territoires de compétence
- Établir un droit d'exercice national
- Commencer par les médecins « salariés »

Technologies

Obstacles

- Accès aux dossiers des patients (réintégration dans les DME et les systèmes d'information sur la gestion de la santé [HMIS])
- Connectivité et bande passante Internet dans les régions éloignées et rurales
- Sécurité et confidentialité des données

Faciliteurs

- Intégrer les soins virtuels dans les plateformes DME/HMIS
- Sélectionner des plateformes de soins virtuels qui s'intègrent aux plateformes DME/HMIS
- Copier/coller depuis la plateforme de soins virtuels dans le système DME/HMIS

Organisations

Obstacles

- État de préparation
- Déroulement des opérations cliniques existantes
- Programmation
- Espace pour l'équipement nécessaire à la prestation de soins virtuels
- Sensibilisation des patients

Facilitateurs

- Mobiliser tous les intervenants dans la planification du déploiement des soins virtuels (et utiliser les gestionnaires de projet)
- Intégrer les soins virtuels au déroulement des opérations existant pour favoriser l'appui
- Établir un mécanisme centralisé pour la planification des consultations virtuelles
- Informer les patients avant leur première expérience (ce à quoi s'attendre)

Information complémentaire

Les autorités sanitaires provinciales de Colombie-Britannique ont établi un modèle pour aider les médecins/organisations à déployer les programmes de santé virtuelle.

Individus

Obstacles

- Responsabilités professionnelles supplémentaires (en particulier pour le personnel de bureau ou de coordination)
- Sensibilisation et volonté des professionnels

Facilitateurs

- Investir dans des coordonnateurs de soins virtuels
- Informer à l'aide de données probantes
- Exploiter des champions cliniques pour l'influence des pairs

Point d'intérêt

Reconnaissant la nécessité d'augmenter l'adoption des soins virtuels pour améliorer l'accès aux soins et leur qualité pour les patients d'un bout à l'autre du pays, plusieurs organisations nationales ont annoncé l'établissement d'un groupe de travail en mars 2019. Le groupe de travail comprend l'Association médicale canadienne, le Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada et le Collège des médecins de famille du Canada. Dans leur communiqué de presse conjoint, ils ont expliqué que le « groupe de travail déterminera les changements législatifs nécessaires pour la prestation de soins aux patients par les médecins dans la limite des frontières provinciales/territoriales tout en traitant également les difficultés administratives. De plus, le groupe de travail explorera la façon dont les renseignements médicaux peuvent être saisis de façon efficace et mis à la disposition des médecins et des patients^[M]. »

Soins virtuels et cancer

Grâce aux réseaux de télémédecine, les patients atteints de cancer vivant dans des régions éloignées et rurales peuvent se rendre dans un centre de télémédecine local pour des consultations virtuelles avec leurs spécialistes à distance. Au fur et à mesure des avancées technologiques, plusieurs projets pilotes et essais de consultations virtuelles à domicile pour les patients atteints de cancer ont été lancés ou menés pour prendre en charge les rendez-vous de suivi et les patients sous chimiothérapie orale.

Information complémentaire

En Saskatchewan, l'oncologie est la spécialité qui a le plus utilisé la télémédecine; 5 600 patients ont été vus en consultation virtuelle en 2016-2017^[M].



Télémédecine pour les patients atteints d'un cancer de la prostate

Permet des consultations virtuelles à domicile pour les patients atteints d'un cancer de la prostate qui reçoivent une chimiothérapie orale au Centre régional de cancérologie de Grand River. Le projet pilote a démarré en 2016.



Soins virtuels pour les patients atteints de cancer et de problèmes de santé mentale ou de toxicomanie(s)

Permet des soins virtuels à domicile, à l'aide de la plateforme Medeo, pour les patients ayant accès aux programmes de soins du cancer des autorités sanitaires de Nouvelle-Écosse et de soins en santé mentale et toxicomanie(s) du Centre de santé IWK. Le projet pilote a démarré en 2018.



Soins spécialisés à domicile

Le programme de santé virtuelle des autorités sanitaires provinciales et de BC Cancer – Victoria permet des visites de suivi à domicile pour les patients atteints de cancer grâce aux soins virtuels. Le projet de démonstration a démarré en 2018.

Résultats de la démonstration des autorités sanitaires provinciales et de BC Cancer – Victoria

75 %

des patients ont choisi des visites de santé virtuelle, car cela leur évitait de se déplacer

86 %

des patients ont fait des économies sur les frais d'autobus ou d'essence

87 %

de taux de réussite des visites de santé virtuelle (à l'exception des annulations et des absences)

9/10

Note moyenne attribuée à l'expérience globale des visites de santé virtuelle, indiquant un niveau de satisfaction élevé

Retombées bénéfiques possibles pour les soins contre le cancer

Les soins virtuels offrent de nombreuses possibilités pour améliorer l'expérience des patients atteints de cancer tout au long de la maladie. Parmi ces possibilités, les soins virtuels peuvent aider les patients à :

- Accéder aux soins primaires en cas de présomption de cancer
- Bénéficier d'un traitement à domicile pour des cas appropriés (p. ex., chimiothérapie orale)
- Collaborer en temps réel avec les équipes de soins et les proches pour élaborer un programme de surveillance ou de traitement de fin de vie
- Réduire les temps d'attente pour voir des spécialistes et obtenir un diagnostic
- Participer à des visites de suivi à domicile pendant le traitement
- Accéder à des services de soutien en matière de santé mentale à chaque étape de l'expérience du cancer, du diagnostic à la survie

Conclusion

La Stratégie canadienne de lutte contre le cancer 2019-2029, récemment actualisée, demande un accès équitable aux soins contre le cancer pour tous les Canadiens, des soins plus proches du domicile, un diagnostic plus précoce et une expérience améliorée pour les patients. De nouveaux modèles de prestation de soins tels que les soins virtuels ont la possibilité de traiter toutes ces priorités. Les avantages des soins virtuels sont reconnus et même promus parmi les professionnels de la santé, des décideurs aux fournisseurs de première ligne. Malgré ces avantages, l'adoption des soins virtuels au Canada est fragmentée, à la fois par territoire de compétence et par objectif.

La plupart des soins virtuels au Canada sont fournis par l'entremise de réseaux de télémédecine au sein des territoires de compétence, où traditionnellement les patients se rendaient dans un centre de télémédecine, équipé de matériel de vidéoconférence, pour rencontrer un spécialiste à distance. Au cours des dernières années, de nouvelles solutions logicielles de soins virtuels sont arrivées sur le marché. Ces technologies permettent aux fournisseurs de soins, et même aux patients, d'utiliser leurs propres appareils pour participer à une consultation virtuelle. Avec l'émergence de ces solutions, les réseaux de télémédecine des territoires de

compétence passent progressivement à des soins virtuels « de n'importe où vers n'importe où ».

Les rétroactions des patients et des fournisseurs de soins indiquent que les deux groupes reconnaissent la valeur, l'aspect pratique, les économies de coûts et la qualité élevée des soins fournis grâce à l'expérience des soins virtuels. La demande de soins virtuels chez les patients est élevée et dépasse l'offre.

Plusieurs obstacles d'ordre politique, technologique, organisationnel et individuel doivent être surmontés pour favoriser l'adoption des soins virtuels par les médecins à l'échelle nationale. À mesure qu'émergent des moyens d'adopter des pratiques de soins virtuels, des champions cliniques, des expériences réussies et des pratiques exemplaires font également leur apparition. Plusieurs

projets pilotes de soins virtuels ont également été couronnés de succès, indiquant des résultats positifs pour les patients et les fournisseurs.

Les soins virtuels ont la possibilité d'entraîner des répercussions positives sur l'accès aux soins, l'expérience des patients et la durabilité de notre système de soins de santé. En retour, il existe plusieurs possibilités d'intégrer davantage la prestation virtuelle de soins à l'expérience d'un patient atteint de cancer. Étant donné que le cancer recoupe de nombreuses parties du système de santé, par exemple, les soins spécialisés, de courte durée, primaires, communautaires et à domicile, les patients atteints de cancer peuvent être parmi les principaux bénéficiaires de cette innovation.

Notes de fin

i Teladoc. (2019, 10 avril). Teladoc launches virtual visit service in Canada [communiqué de presse].

Tiré de : <https://www.canhealth.com/2019/04/10/teladoc-launches-virtual-visit-service-in-canada/>.

ii Fortune. (2016). More than half of Kaiser Permanente's patient visits are done virtually [en ligne].

Disponible à l'adresse : <http://fortune.com/2016/10/06/kaiser-permanente-virtual-doctor-visits/> [février 2019].

iii Inforoute Santé du Canada. (2018). *Relier les patients pour favoriser leur santé, 2018* [en ligne].

Disponible à l'adresse : <https://www.infoway-inforoute.ca/fr/component/edocman/3565-relier-les-patients-pour-favoriser-leur-sante-2018/view-document?Itemid=0> [février 2019].

iv Inforoute Santé du Canada. (2018). *Sondage des médecins canadiens 2018* [en ligne].

Disponible à l'adresse : <https://infoway-inforoute.ca/fr/component/edocman/ressources/rapports/evaluation-des-avantages/3642-sondage-des-medecins-canadiens-2018?Itemid=189> [mars 2019].

v Association médicale canadienne. (2019). Des organisations médicales nationales se réunissent pour examiner la façon dont les soins virtuels peuvent améliorer l'accès et la qualité [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.cma.ca/fr/des-organisations-medicales-nationales-se-reunissent-pour-examiner-la-facon-dont-les-soins-virtuels> [mars 2019].

vi École de soins infirmiers de l'Université de la Saskatchewan. (2017). *Telehealth in northern and indigenous communities* [en ligne].

Disponible à l'adresse : <https://nursing.usask.ca/documents/telehealth/2017telehealthreport.pdf> [mars 2019].